

FORÊTS PRÉSUMÉES ANCIENNES DES LANDES DE GASCOGNE, DES DUNES LITTORALES, DE L'ENTRE-DEUX-MERS ET DE LA VALLÉE DE LA GARONNE

Définition et enjeux :

Une « **forêt ancienne** » est un ensemble boisé n'ayant pas subi de défrichement depuis une date de référence. En France métropolitaine, on considère qu'une forêt ayant toujours eu un usage forestier depuis le milieu du XIX^e siècle est une forêt ancienne, indépendamment de l'âge des peuplements, de leur composition en essences ou de la gestion qui a été pratiquée.

Les forêts anciennes sont intéressantes à connaître et protéger car la continuité forestière sur un temps long favorise des **traits uniques de milieu et de composition d'espèces**.

En outre les sols forestiers anciens constituent des **stocks de carbone** intéressants qu'il convient de préserver par des pratiques sylvicoles raisonnées.

On parle de forêts *présumées* anciennes si la continuité de l'état boisé entre la période de référence et la période actuelle n'a pas été vérifiée systématiquement sur des documents de millésimes intermédiaires. C'est le cas des résultats présentés dans la fiche suivante.

Dans le cadre de l'étude des forêts anciennes de Nouvelle-Aquitaine, il a été choisi de regrouper au sein d'une même zone d'étude les Landes de Gascogne et les dunes atlantiques, territoires très forestiers, avec la vallée de la Garonne et l'Entre-deux-mers, à vocation plus agricole.

La distinction s'est donc faite par rapport à des conditions stationnelles (altitude, climat, topographie) centrées autour des Landes de Gascogne et non historiques ou administratives.

La zone d'étude comprend les départements de la Gironde, du Lot-et-Garonne et les parties occidentales des départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques.

Les Landes de Gascogne sont une étendue plate limitée par l'océan, la Garonne et l'Adour, très légèrement inclinée vers l'ouest, fortement boisée. Le sol est constitué de sable, d'origine essentiellement éolienne, très pauvre chimiquement et souvent gorgé d'eau. Le reste de la zone d'étude, Entre-deux-mers et vallée de la Garonne, est plus agricole et présente une plus grande diversité de substrats et de reliefs, dont des coteaux calcaires, des sols argileux plus lourds et des alluvions.



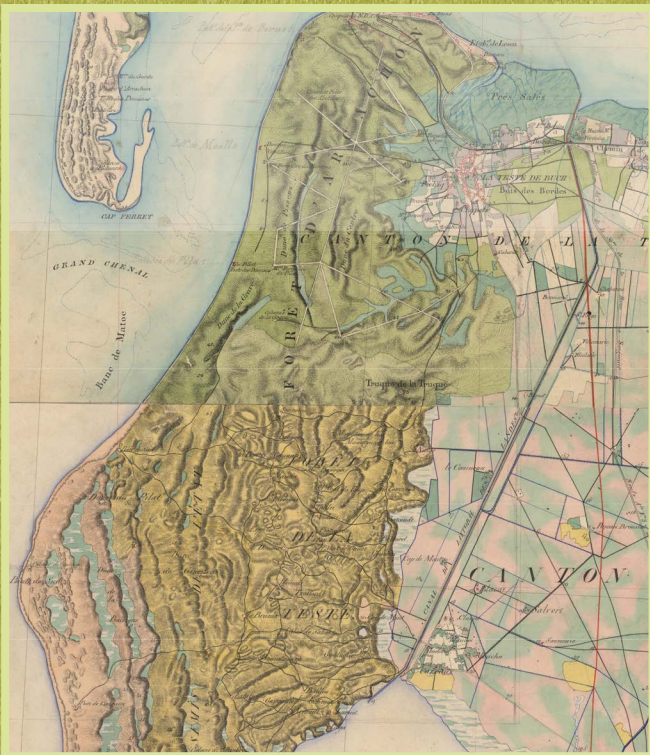
Zone Landes de Gascogne.

À LA PÉRIODE DE L'ÉTAT-MAJOR

SURFACE
DE LA FORÊT
510 000
ha

TAUX DE
BOISEMENT
23 %

Cette surface forestière ancienne était composée à 75 % de massifs de plus de 100 ha. Le secteur correspondant à l'actuel Lot-et-Garonne était le moins boisé.



Vue du massif forestier de la Teste et d'Arcachon.

DE NOS JOURS

SURFACE
DE LA FORÊT
1 129 000
ha

TAUX DE
BOISEMENT
51 %

Des forêts récentes sont donc venues augmenter la surface forestière totale, mais en parallèle, certaines forêts présentes à l'État-major ont été défrichées.

Part des forêts présumées anciennes dans la surface forestière : 33 %

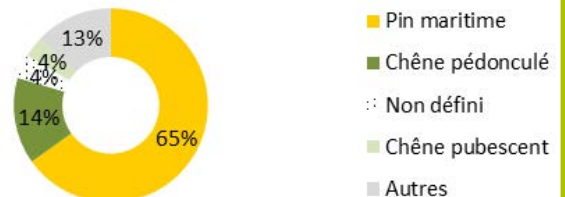
Un peu plus de la moitié d'entre elles composent des massifs de plus de 100 ha.

91 % de la forêt appartient à des propriétaires privés. Contrairement aux autres zones étudiées en Nouvelle Aquitaine, la proportion de forêts anciennes en forêt privée est un peu plus importante qu'en forêt publique.

Essences principales de peuplement en forêt ancienne



Essences principales de peuplement en forêt récente



Les peuplements à dominante résineuse constituent la moitié des surfaces des forêts anciennes ou récentes.

Le Pin maritime est l'essence reine, dominant plus de la moitié des peuplements et souvent menée en peuplements purs. On note cependant que les forêts anciennes se distinguent par une composition intégrant quelque fois un peu plus de mélange, avec présence du Chêne pédonculé, mais aussi du Chêne tauzin et du Châtaignier.

Dans le sud de la région, les peuplements en forêt anciennes peuvent avoir comme essence principale du Chêne liège et dans le nord du Chêne vert. Dans l'Entre-Deux-Mers, le Chêne sessile peut également dominer, ainsi que le Chêne pubescent sur les coteaux calcaires.

Autre différence, les forêts anciennes présentent une densité supérieure de tiges de plus de 30 cm de diamètre ainsi qu'un volume sur pied à l'hectare supérieur aux forêts récentes. Ces dernières intègrent quant à elles un peu plus de surfaces en phase de renouvellement ou de très jeunes peuplements. Cela laisse à penser qu'il existerait une sorte de décalage du cycle de production entre forêts anciennes, avec des peuplements plus âgés, et forêts récentes, avec des peuplements plus jeunes.

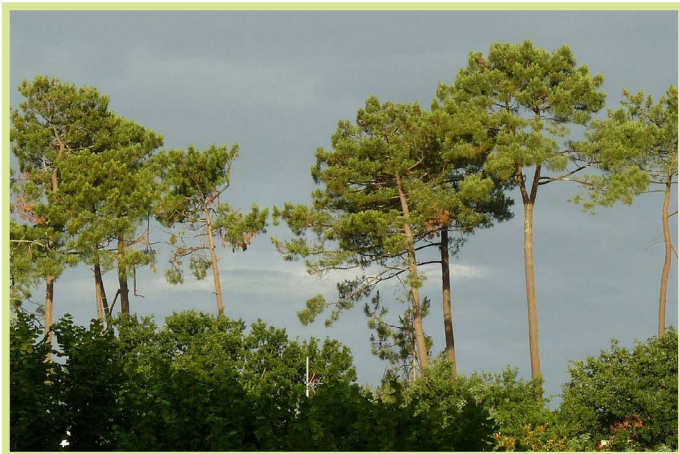
FOCUS SUR UNE ESSENCE : LE PIN MARITIME

Le **Pin maritime** (*Pinus pinaster*) est une essence indigène dans les Landes de Gascogne, comme sur la péninsule ibérique et dans certaines zones du pourtour méditerranéen. De croissance rapide, il s'adapte bien aux sols acides et pauvres, même engorgés. Le pin maritime est sensible aux fortes gelées mais supporte bien la sécheresse estivale. Il se reproduit grâce à ses graines légères portées par le vent, mais actuellement il est souvent planté après germination en pépinière.

Son bois est utilisé dans de nombreuses productions : caisserie, pâte à papier, poteaux. Il produit également une résine (la gemme) qui est utilisée pour la production de térébenthine et de colophane.

Dans les Landes de Gascogne, sa culture massive encouragée à partir du XIX^e siècle pour drainer les zones humides fut un succès et donna naissance à la plus grande forêt plantée d'Europe. Il se pourrait que le changement climatique amène les forestiers à l'implanter dans des régions plus au Nord notamment en remplacement d'essences plus sensibles à la sécheresse.

Source : Flore forestière française.



Pins maritimes à Mimizan (40). © Jack ma (CC BY-SA 3.0 - Wikipedia).



Pomme de pin maritime.

Fiche réalisée par l'IGN et l'ARB NA. Données issues de l'étude *Cartographie et caractérisation des forêts anciennes de Nouvelle-Aquitaine*, 2021, IGN-CBNSA, et disponibles sur le Géoportail de l'Agence.

FOCUS SUR UN USAGE ANCIEN : LE GEMMAGE

Le **gemma** désigne la récolte de la résine du pin maritime, activité préexistante aux grandes campagnes de plantation des Landes de Gascogne mais qui en bénéficia pour se développer fortement entre la moitié du XIX^e siècle et la première moitié du XX^e siècle.

Cette activité, qui a longtemps été la seule activité industrielle de la région landaise, fait partie du patrimoine des Landes au même titre que les échassiers landais. La campagne de gemmage démarrait à la fin de l'hiver pour s'arrêter en novembre. Grâce à une entaille faite dans l'écorce, la résine coulait dans un pot en terre cuite fixé à l'arbre. Tout au long de la saison, le gemmeur devait rafraîchir l'entaille et en pratiquer de nouvelles en remontant le long du tronc, ainsi que recueillir régulièrement la résine et la transporter vers les distilleries.

Les pins régulièrement gemmés finissaient par prendre une forme particulière liée à la cicatrisation des cares, les lignes des entailles faites pour récolter la résine. Ils sont surnommés « pins bouteille » du fait du fort évasement de la partie basse de leurs troncs.

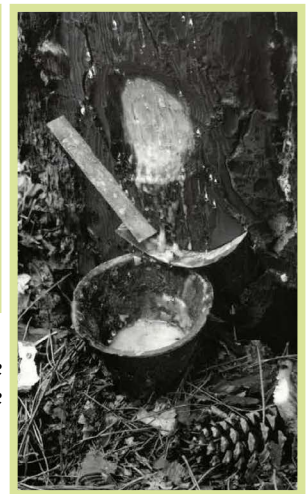
Le gemmage a décliné en France dans la deuxième partie du XX^e siècle pour disparaître dans les années 1990 du fait de la concurrence de la gemme étrangère à faible coût de main-d'œuvre.

En Nouvelle Aquitaine, des initiatives locales, appuyées sur des processus de récolte modernes, travaillent à relancer cette activité qui pourrait offrir de nouvelles opportunités à un produit bio-sourcé indispensable à l'industrie.

Source : Wikipédia, association Gemme la forêt d'Aquitaine.



Photo Gaby Bessière - La Teste Côte d'Argent - LA TESTE - Travaux de Résinage - Remplissage d'une barrique avec la Cache.



Arbre gemmé.



Financiers :

